

Les Rencontres d'Occitanie

GROUPE LA DÉPÊCHE



Les Rencontres d'Occitanie sont un nouveau cycle de conférences-débats lancé en 2017 par le Groupe La Dépêche du Midi. Chaque mois, des personnalités de premier plan viennent enrichir la réflexion des décideurs locaux sur des thèmes majeurs pour l'avenir de notre Région (recherche, éducation, culture, innovation, export, environnement, tourisme, aéronautique). Ces rencontres se placent au cœur des défis que doit relever l'Occitanie et souhaitent accompagner l'appréhension d'un monde en constante mutation.

13^{ème} édition

«L'eau ! Sa rareté nous rendra-t-elle plus intelligents ?»

Jeudi 15 mars 2018

Erik Orsenna
Économiste, écrivain
Membre de l'Académie française



Erik Orsenna, Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de deux doctorats en Économie, devient chercheur et enseignant dans le domaine de la finance internationale et de l'économie du développement.

Plume de François Mitterrand, Conseiller Culturel puis Conseiller d'État, il reçoit le Prix Goncourt en 1988 pour *L'exposition coloniale* et entre à l'Académie française, en 1998.

Écrivain, grand voyageur et engagé pour l'économie circulaire, Erik Orsenna écrit aussi des réflexions sur notre monde et ses enjeux climatiques et environnementaux tels que les Petit précis de mondialisation : *Voyage aux pays du coton*, en 2006 et *L'avenir de l'eau*, en 2008. *Désir de villes*, co-écrit avec Nicolas Gilsoul, est sorti ce mois-ci.

Il préside l'IAGF "[Initiatives pour l'Avenir des Grands Fleuves](#)", un think tank international créé à l'initiative de la Compagnie Nationale du Rhône.

Martin Malvy
Président du Comité de bassin Adour-Garonne
Ancien Ministre et Président du Conseil Régional



Martin Malvy, après des études de Droit, devient journaliste puis s'élance en politique sur les terres du Lot, où ses aïeux avaient déjà été élus.

En près de cinquante années, il a été Maire, Président de communauté de communes, Conseiller général, Président du Conseil Régional, Secrétaire d'État et Ministre.

Le 31 janvier dernier, il a décidé de mettre fin à ses mandats, mais conserve trois fonctions "à titre bénévole" : la présidence des Sites et Cités remarquables de France, qu'il a lui même initié en 2000, la présidence de la Commission Régionale Patrimoine et Architectures Occitanie - il siège également à la Commission nationale - et la présidence du [Comité de bassin Adour-Garonne](#), où il vient d'être réélu pour trois ans, qui reflète sa grande passion pour l'environnement.

12³ 567 Chiffres clés

50%

C'est, selon l'ONU, l'estimation de l'augmentation en demande d'eau des villes d'ici 2030. Toujours selon une étude des Nations Unies, l'eau pourrait même devenir, d'ici à 50 ans, un bien plus précieux que le pétrole. C'est dire toute l'importance de cette ressource que d'aucuns appellent déjà « l'or bleu ».

-20 à -40%

de débit d'eau dans les rivières et -50% en été, à échéance de 2050. Le changement climatique se fait déjà ressentir sur le bassin Adour-Garonne*, les projections sont alarmantes et les enjeux sans pareil.

372 M€

d'aides attribuées en 2017 par l'Agence de l'eau Adour-Garonne, soit près de 8000 projets pour lutter contre les pollutions, préserver la ressource en eau et aider à la conduite et au développement des politiques, sur l'ensemble du bassin.

**Grand dossier Garonne 2050 et en images*

Compte-rendu

L'eau a de la mémoire, il faut lui donner un avenir. "Sa rareté nous rendra-t-elle plus intelligents ?" C'était l'intitulé - volontairement provocateur - choisi pour la 13e édition des Rencontres d'Occitanie, hier à Toulouse. "L'eau, un enjeu majeur" pour le maintien de la vie sur la planète bleue, insistait d'emblée Marie-France Marchand-Baylet, vice-présidente du groupe Dépêche du Midi, en introduction d'une conférence-débat suivie par un nombreux public...

[Lire la suite de l'article](#)



Marie-France Marchand-Baylet, VP du Groupe Dépêche entourée d'Erik Orsenna, Martin Malvy et Pascal Mailhos, Préfet de la Région Occitanie et de Haute-Garonne.



QUESTIONS / TÉMOIGNAGES

Les sols vivants sont capables d'augmenter les ressources des nappes phréatiques et d'améliorer la qualité de l'eau. N'est-ce pas un levier qu'il faudrait plus prendre en



compte ?

Sabine MARTIN, Administrateur France Nature Environnement, FNE Midi-Pyrénées

Martin Malvy : C'est une des multiples pistes. Adour-Garonne est une exception car les autres Agences de l'eau ont moins de travaux et moins de menaces de réchauffement climatique. L'objectif premier doit être celui d'une grande mobilisation autour de la Recherche, pour les trente ans à venir, notamment avec l'Inra en Occitanie, tant sur les technologies agricoles que sur les nouvelles habitudes de consommation à développer. La plupart des limitations de consommation actuelles sont en partie issues de l'industrie, comme le développement de machines lavantes aux programmes d'économie de consommation d'eau.

Erik Orsenna : L'une des régions où l'on réfléchit le plus aux questions de l'eau est là où il y en a le moins. C'est Israël, pour toute sorte de raisons, avec Watec, semaine où se trouvent rassemblées toutes les technologies les plus avancées, en économie d'eau et en utilisation la plus efficiente. C'est exactement le titre retenu pour cette rencontre, la rareté doit nous rendre "intelligents". Si le Sud-Ouest est à l'avant-garde de la rareté, d'autres raretés vont suivre. Donc si l'on a réussi à mettre en place des technologies, évidemment, on pourra les vendre. Je pense d'abord qu'une sorte d'"État Général", un "Grenelle du Sud-Ouest de l'Eau" sur cette question est parfaitement dans la ligne d'un Comité de bassin et toujours la Recherche ! D'autant plus que dans le monde entier, j'en témoigne, le pôle agronomique, climatique, et de manière générale scientifique et de recherche sur l'eau se trouvent entre Montpellier et Toulouse.



Notre formation organise en juin un [Hackathon](#), pour faire émerger des idées, sur l'eau. Comment dès à présent pourrait-on amener ou "importer" des idées de territoires qui ont déjà les problèmes qui seront les nôtres dans trente ans ?

Jean-Marc ALPAGO, Directeur Régional PROSERVIA

Promotion CPA 2018 - Formation pour les cadres-dirigeants, TBS

Erik Orsenna : Je vous propose un nouveau nom : "Eauckathon".

La première fois que j'ai navigué dans l'archipel du Cap Horn, on m'a dit "est-ce que tu as rencontré des tempêtes ?" après on m'a demandé : "est-ce que ça fond ?" La prise de conscience est là. Nous sommes en train de faire la différence entre le climat et la météo : le climat est à long terme, une tendance, alors que la météo est cyclique et un peu erratique. Maintenant il faut croire qu'il y a l'alerte et qu'en même temps : des possibilités. Sinon, on est morts ! Grâce à l'alerte, si vous êtes les premiers à vous rendre compte du péril, vous pouvez répondre avant les autres, et donc vendre vos réponses. Regardez ce qui se passe avec l'exemple de la pollution de l'air en Chine... Se trouve aussi posée la question du régime fort par rapport à la démocratie qui traîne. Dépêchons-nous !



Je vais évoquer les forces du mal, auxquelles nous sommes confrontés élus locaux et l'État, lorsque nous imaginons tout projet public. Il faut mieux travailler ensemble pour faire, je pense que c'est aussi un sujet.

Jean-Louis PUISSEGUR, Président de l'AMF 31, Association des Maires et Présidents de Communautés de Haute-Garonne - Maire de Pointis-Inard

Erik Orsenna : Vous entrez au cœur de l'affaire : l'acceptabilité, et l'acceptabilité comparée. Ce que vous pointez entre les superficies de la grande distribution et puis d'autres superficies, c'est criant. Les uns sont acceptables, les autres sont pas acceptables parce souvent pas expliqués. Il faut expliquer sans arrêt, et c'est aussi le rôle de la presse. Je me sens reporter quand je fais mes livres... Il y a sur ces questions aussi des problématiques de principes : on peut discuter des modalités, avec toujours ce trépied : économie de l'eau, meilleur traitement, nouvelles ressources. Les contraintes sont exprimées ou implicites, mon métier d'écrivain est de faire passer l'implicite à l'expliqué.

Martin Malvy : Sur l'exemple de Charlas, c'est à mon avis un projet très mal vendu, présenté comme à destination exclusive de l'agriculture. Il a immédiatement suscité des polémiques qui l'ont dépassé. Or, regardez la Garonne à Toulouse, en septembre, au moment où l'on traverse pratiquement à pied et prenez la population en progression et le réchauffement de la température. Imaginez le cloaque que finira par devenir la Garonne à Toulouse, si on n'arrive pas à la réalimenter. Charlas était 100M de m3, environ 100M€. Pour économiser 9

M€ par an, la collectivité vient d'en dépenser 150M€. On est donc souvent dans des discussions qui sont complètement à contre-courant. Nous avons avec Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie, réfléchi à un déplacement commun de l'Agence de l'Eau et de la Région Occitanie au [Forum Mondial de l'Eau au Brésil](#) du 18 au 23 mars 2018. Je suis allé à Istanbul et Marseille, et nous avons décidé de ne pas nous rendre à Brasilia. Par contre, je réfléchis très fortement à la proposition d'une mission commune aux deux Régions Nouvelle Aquitaine et Occitanie avec l'Agence de l'eau, en Israël.



Notre territoire sera particulièrement impacté, c'est pourquoi le conseil Départemental lance en ce moment même une étude de possibles futures retenues en amont de la Garonne. Comment faire en sorte que ces projets puissent aboutir sans une montée en puissance d'oppositions de toutes natures ?

Pascal BOUREAU, Conseiller départemental du canton de Blagnac, Vice-Président de la 6ème Commission Territorialité & Transports - Prévisionniste et Climatologue, Météo France

Martin Malvy : C'est en effet exceptionnel que nous soyons dans un Groupe de presse pour en parler. Il y a des solutions, mais elles seront difficiles. Il faut alerter l'opinion sur les problèmes terribles à venir. Si nous ne le faisons pas, si nous ne convainquons pas, alors nous ne ferons rien. La sensibilisation de l'opinion est un élément majeur et aussi l'une des clefs.

Erik Orsenna : Quand j'ai travaillé sur l'eau, on s'est rendu compte d'un manque, celui des enfants gâtés : j'ouvre le robinet et j'ai de l'eau, tout le temps, de bonne qualité. On ne sait pas d'où cela vient, avec cette vision "fausse" que l'eau est naturelle. Telle que nous la consommons, c'est un produit de très haute sophistication industrielle et chimique. Il manque un récit de l'eau et du grand cycle de l'eau. C'est un engagement d'un nombre incroyable de gens que de recevoir ce miracle : ouvrir un robinet et avoir de l'eau. Il faut le raconter, avec tous ses personnages. On ne peut une fois de plus, choisir encore comme bouc-émissaires les cultivateurs. Je vais avoir l'honneur d'être le Grand Témoin du Congrès de la FNSEA et parlerai de tout cela. C'est quand même extraordinaire ce que l'on demande aux agriculteurs : offrir des biens de qualité, de moins en moins chers, pour que les budgets consacrés à l'alimentation diminuent afin d'acheter des téléphones portables...

Qu'est-ce qui nous nourrit ?



On peut faire des économies tant qu'il reste de la ressource. La nécessaire prise de conscience passe par l'éducation et les informations de l'Agence de l'eau, comme l'Étude Garonne 2050. Ces supports d'information évitent les prises de positions déconnectées des réalités globales et locales.

Comment intensifier ces communications tous publics ?

Pascale PUIBASSET, Adjointe au Développement durable & Ruralité à la Mairie de Lisle sur Tarn - Association Vie, Eau, Tesco

Martin Malvy : La grande difficulté reste la communication. Il s'agit souvent de publications qui s'adressent à des experts et quand il y a consultation, les retours sont très faibles. Les gens s'intéressent, mais ils regardent tout cela de manière superficielle et cela ne va pas plus loin. Un effort de communication est certain, d'autant plus qu'il faudra mettre en place et en œuvre de nouvelles technologies, qu'il faudra expliquer, en évitant les oppositions préalables. Il faudra convaincre de leur nécessité, pas forcément contraignante, ni réductrice. On sait aujourd'hui piloter de l'irrigation par satellite ou par drone. La Région a financé il y a quelques années une équipe, on sait le faire. Il faut maintenant aller plus loin dans la généralisation.

Erik Orsenna : Il faut se mettre au boulot... Un mot sur l'exemple passionnant de ce qui a été fait à toute petite échelle le long de la vallée du Rhône : les relations avec les écoles. Un travail sur les liens qu'ont les plus jeunes avec leur fleuve, que nous leur avons demandé de raconter et de dessiner. Un peu effrayés, nous avons découvert que la plupart voyaient dans le fleuve des monstres. Nous souhaitons continuer et pourquoi pas ici, dans la vallée de la Garonne, avec un concours d'écriture.... Je rêve d'écrire un conte pour les fleuves, comme j'ai écrit La grammaire est une chanson douce, quand je ne comprenais plus les questions posées à mes enfants en cours de Français. Ceci irait contre le réflexe de l'enfant gâté, car le fleuve personnifié redevient vivant, ainsi il faut en prendre soin !

CONCLUSION DES DÉBATS

Des idées pour agir en Occitanie : les pistes de réflexion de Erik Orsenna et Martin Malvy

- ✓ Penser global, agir local
- ✓ Se mobiliser : permettre la prise de conscience, être à l'avant-garde
- ✓ Communiquer, débattre et se fédérer sur les actions
- ✓ Célébrer les fleuves pour mieux les connaître et se les approprier, seule façon de susciter l'acceptabilité
- ✓ Embarquer les gens dans le respect et l'amour de l'eau !

Revivez la conférence/débat



Retrouvez l'interview de Erik Orsenna



Retrouvez l'interview de Martin Malvy



**Découvrez le nouveau site dédié
aux Rencontres d'Occitanie**
www.rencontres-occitanie.fr

Prochaine Rencontre d'Occitanie
Judi 19 avril 2018
Siège de Midi Libre

Claire HÉDON
Présidente ATD Quart Monde France

« PEUT-ON ÉRADICUER LA GRANDE PAUVRETÉ ? »

POUR TOUTE INFORMATION :
contact@rencontres-occitanie.fr
Tel : 05 62 11 95 96



Leila Bijaoui-Rouch
Chargée de mission auprès de la Présidence
Les Rencontres d'Occitanie
 @rencontres_oc



EN PARTENARIAT AVEC :



Crédit Photos : Michel Labonne

© 2018 Les Rencontres d'Occitanie

Si vous ne souhaitez plus recevoir de Newsletter des Rencontres d'Occitanie, [suivez ce lien](#)